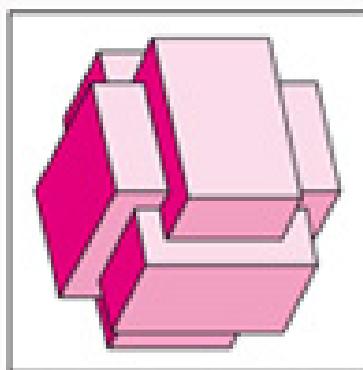


Frédéric Teinturier

«Zwischenfälle, die manchmal
das Beste waren.»

Heinrich Mann et la nouvelle

Pratiques d'un genre entre
roman et théâtre



COLLECTION
▶ CONTACTS ◀

Etudes et documents · 69

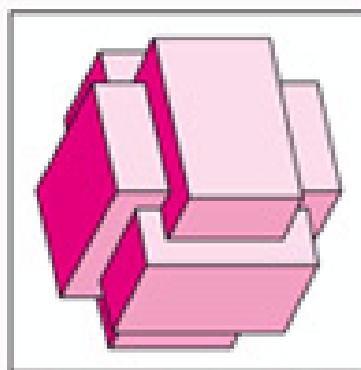
Peter Lang

Frédéric Teinturier

«Zwischenfälle, die manchmal
das Beste waren.»

Heinrich Mann et la nouvelle

Pratiques d'un genre entre
roman et théâtre



COLLECTION
▶ CONTACTS ◀

Etudes et documents · 69

Peter Lang

Présentation et analyses préliminaires¹

Les nouvelles d'H. Mann: des œuvres encore méconnues de «l'autre Mann»

Eigentlich aber haben sie mich nie gemocht, [...] Indessen, einmal von einem Publikum festgelegt als «politischer» Romancier, blieben Schönheiten meist unbeachtet; werden es bleiben, wenn Sie nicht sehr mächtig einschreiten. Stendhal sah richtig voraus, dass er dreißig Jahre später entdeckt werden sollte. Er hatte die Chance, bis zum Tode unentdeckt zu sein. Die fehlt mir, ich bin nur falsch entdeckt².

Certes, ce jugement qu'H. Mann porte sur le public allemand et la reconnaissance dont bénéficie son œuvre littéraire n'est plus entièrement d'actualité; de nombreux travaux universitaires ont pu durant les dernières décennies révéler les richesses de l'œuvre de cet auteur, mais les lecteurs entretiennent toujours des rapports ambigus avec l'aîné des frères Mann, qui est toujours dans l'ombre de son frère cadet Thomas, et qui est souvent lu et jugé par rapport à ce dernier. L'auteur de *Der*

-
- 1 Les nouvelles sont citées à partir de l'édition suivante: MANN (Heinrich), *Haltlos. Sämtliche Erzählungen* (Bd. I), *Liebesspiele. Sämtliche Erzählungen* (Bd. II), *Die Verräter. Sämtliche Erzählungen* (Bd. III). (= *Gesammelte Werke in Einzelbänden*, hg. von P.-P. Schneider, Frankfurt a.M., Fischer, 1995). Les références indiquent le numéro du volume en chiffres romains, suivi du numéro de la page. Pour les nouvelles qui ne figurent pas dans cette édition, nous citons l'édition suivante: MANN (Heinrich) *Novellen* (Erster Band), *Novellen* (Zweiter Band), *Novellen* (Dritter Band), *Gesammelte Werke*, hg. von der Akademie der Künste der Deutschen Demokratischen Republik, Hrsg.: Sigrig Anger, Bd. 16-18: Hrsg.: V. Riedel, Berlin, Weimar, Aufbau, 1978. Cette édition est mentionnée par le terme «Aufbau», suivi du numéro du volume en chiffres romains.
 - 2 Extrait d'une lettre à Karl Lemke du 10 décembre 1948. Cf. MANN (Heinrich), *Briefe an Karl Lemke und Klaus Pinkus*, Hamburg, Claassen Verlag, 1964, p. 90. [«En réalité, ils ne m'ont jamais apprécié; [...] J'ai été une fois pour toutes catalogué par le public comme romancier «politique», et ainsi de belles choses qui étaient dans mon œuvre sont-elles restées le plus souvent ignorées; et elles le resteront, si vous n'intervenez pas énergiquement. Stendhal a vu juste en prévoyant qu'on le découvrirait trente ans plus tard. Il a eu la chance de ne pas être découvert avant sa mort. Je n'ai pas eu cette chance, je n'ai été que mal découvert.»]

Untertan, ou *Bon sujet*³, a parfaitement saisi les raisons de cette attitude à son égard: on a vu en lui d'abord l'écrivain engagé dans les débats (et plus tard dans les luttes) politiques de son temps, alors que l'œuvre de son frère se prête davantage à des interprétations purement esthétiques. On retrouve là la distinction que Th. Mann opère dans ses *Betrachtungen eines Unpolitischen* entre, d'une part, l'artiste qu'il est, et le «*Zivilisationsliterat*⁴» d'autre part, terme péjoratif qui désigne entre autres, on le sait, son frère. Cette distinction a exercé une très grande influence sur les lecteurs et sur la critique universitaire; depuis la publication de ce texte, auquel s'ajoutent d'autres propos plus tardifs⁵, il n'est pas rare de voir l'œuvre littéraire d'H. Mann réduite sommairement au rang de littérature politique et, partant, de production de qualité inférieure, dont le seul intérêt serait d'être un témoignage historique de l'état des Lettres allemandes entre 1914 et 1933⁶. Ainsi Helmut Koopmann peut-il encore aujourd'hui écrire:

Mann hat zeit seines Lebens polarisierend gewirkt. [...] [Er] war immer gut, wenn es darum ging, jemanden kritisch abzufertigen⁷.

-
- 3 *Der Untertan*, achevé en 1914, révélé au public en 1918. Nous reprenons ici la traduction d'André Banuls. Cf. Banuls (André), *Heinrich Mann, le poète et la politique*, Paris, Klincksieck, 1966, p. 659.
 - 4 MANN (Thomas), *Betrachtungen eines Unpolitischen*, (première publication) Berlin, S. Fischer, 1918. Cf.: *Betrachtungen eines Unpolitischen*, Frankfurt a.M., Fischer, 1968, in: MANN (Thomas), *Das essayistische Werk*, Taschenbuchausgabe in acht Bänden, hg. von Bügin (Hans), «Moderne Klassiker», «Fischer Bücherei», *Politische Schriften und Reden*, Erster Band, p. 41-43.
 - 5 Nous pensons ici à l'éloge très ambigu que Th. Mann a rendu à l'œuvre romanesque tardive de son frère. Parlant du roman *Der Atem* (Amsterdam, Querido, 1949), il le définit comme «le produit d'un avant-gardisme de vieillard, qui se maintient à son meilleur niveau, brillant là de ses derniers feux avant de s'éteindre» Cf. MANN (Thomas)/MANN (Heinrich), *Briefwechsel 1900-1949*, hg. von Hans Wysling, Frankfurt a.M., Fischer, 1995, p. 418: [«[...] Produkt eines Greisen-Avantgardismus, der noch die äußerste Spitze hält, indem er verbleicht und scheidet.»]
 - 6 En effet, ces jugements hâtifs si fréquents aujourd'hui encore ignorent le plus souvent les œuvres de jeunesse, ainsi que les derniers romans, écrits pendant l'exil en France (1933-1940) et aux Etats-Unis (1940-1949).
 - 7 Cf. KOOPMANN (Helmut), «Expeditionen in unbekannte Sprachlandschaften: H. Manns erzählerisches Werk», in: *Heinrich Mann-Jahrbuch 14* (1996), hg. von

Le fait que les autorités politiques et culturelles de la R. D. A. aient revendiqué H. Mann comme l'un des leurs⁸, et qu'elles aient cherché à «récupérer» son œuvre, a également contribué à pérenniser une image fautive de cet auteur, qu'on enferme toujours davantage dans la catégorie d'écrivain politique, sans que l'on sache toujours clairement ce que recouvre une telle étiquette. Inversement, il découle souvent de cette situation une certaine hésitation à envisager l'œuvre de fiction d'H. Mann pour elle-même; non pas indépendamment des engagements et des prises de position de l'homme, ce qu'il n'aurait pas voulu, mais en tant que littérature à part entière et digne d'intérêt en dehors de toute considération politique.

C'est ce que la présente étude se propose de faire: analyser une partie de l'œuvre d'H. Mann, en l'occurrence *ses nouvelles*, en privilégiant son aspect littéraire, et en évitant autant que possible les débats idéologiques dont son auteur a fait l'objet par le passé, ce qui ne signifie pas, bien entendu, que la dimension politique ou l'engagement de l'homme seront ignorés.

De prime abord, il peut sembler surprenant de s'intéresser à ces textes, qui ne sont pas – si l'on excepte quelques nouvelles parmi les plus connues et les plus réussies – à l'origine de la réputation d'H. Mann. En effet, son nom est le plus souvent, et à juste titre, associé au genre romanesque, qu'il a contribué à renouveler avec ses vingt romans. En revanche, le nouvelliste H. Mann reste peu connu et peu analysé. On ignore même souvent qu'il a écrit plus de quatre-vingts nouvelles et autres récits brefs, ce qui fait de lui un des nouvellistes de langue allemande les plus prolifiques de sa génération. Les nouvelles d'H. Mann constituent en fait un ensemble mal connu au sein d'une œuvre littéraire elle-même souvent sous-estimée. Pourtant, J. Klein avait

Helmut Koopmann, Peter-Paul Schneider und Hans Wisskirchen, Lübeck, p. 9-41; cf., p. 10: [«Toute sa vie, H. Mann a été l'objet de jugements extrêmes et contradictoires. [...] Il était toujours la bonne personne, dès qu'il s'agissait de critiquer quelqu'un de façon sommaire et péremptoire.»]

8 Rappelons que les cendres d'H. Mann ont été rapatriées en R. D. A. en 1961 et qu'à cette occasion un hommage solennel lui a été rendu par Walter Ulbricht, qui a affirmé: «Heinrich Mann est des nôtres.» [«H. Mann ist unser.»] Pour plus de détails, cf.: JASPER (Willi), *Der Bruder: Heinrich Mann, eine Biographie*, Frankfurt a.M., Fischer Verlag, 1992, p. 345sq.

dès 1971 souligné et regretté ce manque d'intérêt dont souffraient les nouvelles d'H. Mann. Il écrivait alors:

H. Mann wurde groß als Romancier, nicht als Novellist. Doch er ist als Novellist – nicht ohne Größe. Warum sprach man vom Romancier und verschwiegen den Novellisten⁹?

Dans sa brève étude sur la question, J. Klein apporte plusieurs réponses, mais nous retiendrons pour l'instant son avis sur les nouvelles d'H. Mann, jugement d'autant plus intéressant que Klein est un spécialiste bien connu de la nouvelle en Allemagne:

Er schrieb nicht nur Novellen. Er war Novellist¹⁰.

Cette phrase s'apparente davantage à une intuition qu'à une thèse, puisque Klein n'a pas approfondi ses recherches sur le sujet. Mais c'est cette idée qui servira de point de départ à notre étude des nouvelles d'H. Mann: *nous nous demanderons en quoi il est possible de dire qu'H. Mann était un nouvelliste*, et ce qu'une telle affirmation implique pour la totalité de son œuvre littéraire et pour ses essais. Cela revient, en d'autres termes, à étudier *l'art du récit dans les nouvelles d'H. Mann*. En effet, seule une telle analyse sera à même de définir la nature et l'importance de sa contribution à ce genre littéraire. Précisons donc, sans reprendre pour autant à notre compte la distinction somme toute assez scolaire entre le «fond» et la «forme», que nous choisissons délibérément de ne pas étudier ce *corpus* en fonction de seuls critères thématiques. Nous ne chercherons donc pas à établir en détail les rapports thématiques qui existent entre telles nouvelles et tel roman d'H. Mann¹¹. Ces rapports

9 KLEIN (Johannes), «Der Novellist Heinrich Mann», in: Matthias (Klaus), *Heinrich Mann, 1871/1971, Bestandsaufnahme und Untersuchung. Ergebnisse der Heinrich Mann-Tagung in Lübeck*. München, Fink Verlag, 1971, p. 11. [«H. Mann connut la grandeur en tant que romancier, pas en tant que nouvelliste. Pourtant, en tant que nouvelliste, il n'est pas – sans grandeur. Pourquoi parla-t-on du romancier, et pourquoi le nouvelliste fut-il passé sous silence?»]

10 *Ibid.* [«Il n'a pas seulement écrit des nouvelles. Il était nouvelliste.»]

11 De tels liens, inévitables pour des œuvres dont la genèse est contemporaine, ont pu être mis partiellement en évidence par des études plus générales sur les romans d'H. Mann.

ne seront exposés et étudiés que lorsqu'ils se révéleront nécessaires et pertinents¹².

Soulignons dès maintenant qu'un des objectifs de la présente étude est, tout en définissant le corpus constitué par l'ensemble des nouvelles, de déterminer la *cohérence* de celui-ci. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'il faille à tout prix faire entrer cet ensemble de récits dans un moule prédéfini. L'analyse de la narration dans les nouvelles d'H. Mann n'aura pas la prétention de vouloir mettre en évidence *l'unité* supposée d'un corpus relativement problématique de ce point de vue¹³. On ne cherchera pas à effacer ou à niveler des différences, mais au contraire à faire ressortir des *évolutions*, ce qui est le seul moyen d'établir la cohérence de l'ensemble. Nous ne mettrons pas en valeur telle ou telle nouvelle jugée particulièrement réussie ou exemplaire, au détriment d'autres moins achevées et, par conséquent, moins connues. Tous les récits d'H. Mann ressortissant au genre narratif bref seront pris en compte avec la même attention, c'est-à-dire indépendamment de jugements subjectifs quant à leur importance supposée dans l'histoire de la nouvelle allemande.

Il est primordial de mettre dès maintenant en avant que la notion d'*évolution* est centrale dans l'œuvre de Mann, qui n'a jamais craint le paradoxe, ni la contradiction, tant sur le plan personnel et politique, que dans le domaine esthétique. *Son œuvre narrative, qui jalonne sa vie et accompagne ses revirements, peut – et doit – être considérée comme l'expression de cette évolution parfois radicale.* C'est bien pour cette raison qu'il semble essentiel d'étudier de façon systématique l'ensemble des nouvelles d'H. Mann. Elles sont plus nombreuses que les romans et *permettent par conséquent une sorte d'étalonnage chronologique plus précis de l'ensemble de l'œuvre.* Étudier l'art du récit dans ce corpus de textes contribuera à donner une image plus nuancée de l'ensemble de l'œuvre d'H. Mann, qui est difficile à définir comme un tout cohérent. L'analyse du récit et de la narration dans les nouvelles d'H. Mann ne constitue donc pas une fin en soi: notre intention consiste en effet à

12 Le chapitre 11 présente plus en détail ces liens thématiques entre nouvelles, romans et essais.

13 Cf. *infra* les premières analyses du corpus.

reconsidérer par ce moyen la place des nouvelles dans l'œuvre
d'H. Mann.